

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/EDF-tire-les-lecons-de-l-impact>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **EDF tire les leçons de l'impact des aléas climatiques sur sa production d'électricité**

1er janvier 2004

EDF tire les leçons de l'impact des aléas climatiques sur sa production d'électricité

Après tempêtes, inondations et canicule, une série de mesures pour améliorer la sécurisation du réseau et la gestion des centrales est annoncée.

Inondations à répétition, tempêtes, sécheresse et canicule historiques. Si les phénomènes météorologiques extrêmes qui déferlent sur la France depuis quelques années perturbent la vie de nos concitoyens, ils se répercutent également sur la production, la distribution et la consommation d'électricité.

Le 2 décembre 2003, à la suite de pluies importantes, EDF a dû arrêter les réacteurs 3 et 4 de la centrale nucléaire de Cruas (Ardèche), car un afflux de déchets végétaux charriés par les eaux du Rhône s'était accumulé sur les prises d'eau du système de refroidissement. Les agents d'EDF qui ont changé les compteurs dans les habitations d'Arles (Bouches-du-Rhône) avaient été confrontés, cet été, aux problèmes de refroidissement de certaines centrales nucléaires (Bugey, Golfech et Tricastin) (Le Monde daté 10-11 août 2003) engendrés par la réduction du débit des fleuves et leur réchauffement par la canicule.

Pour faire face à des événements météorologiques "hors normes", qui risquent de devenir fréquents à l'avenir en raison du réchauffement climatique, EDF a pris plusieurs mesures regroupées dans le plan Aléas climatiques et rendues publiques fin novembre 2003 par Noëlle Lenoir, ministre déléguée aux affaires européennes, et par François Roussely et André Merlin, respectivement président d'EDF et de RTE (Réseau de transport d'électricité), la filiale d'EDF gestionnaire du réseau électrique français. "UNE SITUATION INÉDITE"

EDF a aussi annoncé le lancement d'une étude sur les conséquences à long terme des variations climatiques sur la consommation et la production électriques.

L'électricien a tiré les leçons de la canicule historique de cet été, "une situation inédite en France depuis qu'EDF existe", précise M. Merlin. Les pics de chaleur, qui ont culminé à plus de 40 degrés, associés à de faibles précipitations en début d'année, ont réduit, en août, la capacité de production électrique des centrales hydrauliques, nucléaires, thermiques et éoliennes. Dans le même temps, la consommation intérieure française augmentait de 4,2 % par rapport à l'année précédente (32,1 TWh en 2003, contre 30,8 TWh en 2002), avec une pointe de 52 700 MW, le 5 août, à 13 h 30.

La canicule a entraîné des augmentations très importantes de la demande d'électricité (environ 300 MW par degré Celsius au-delà de 25 degrés). Les prochaines canicules pourraient développer la climatisation en France et provoquer un saut brutal de la consommation dès 2004. Pour faire face à

cette éventualité, EDF et RTE ont décidé de mener avec Météo France, d'ici à la fin du premier trimestre, des études destinées à améliorer leurs outils de prévision. Par ailleurs, EDF a décidé de réaliser une prévision de cinq à dix jours des températures des fleuves d'ici à mars 2004.

Dès 2004, la différenciation entre les centrales de bord de mer et de bord de rivière sera prise en compte dans la programmation des arrêts de réacteurs pour la maintenance, et seulement 20 % des centrales de bord de mer seront arrêtées. Cela pour faire face à la baisse des débits des fleuves pendant les périodes de fortes chaleurs et à l'augmentation de la température de l'eau due aux systèmes de refroidissement des centrales - ce qui s'est passé en 2003. M. Roussely a rappelé, à cette occasion, que "

les mêmes modèles de centrales nucléaires que les nôtres fonctionnent en Chine à plus haute température. Nous allons adapter nos moyens de production en nous inspirant de cette expérience". Les deux tempêtes de décembre 1999 - Lothar et Martin - avaient arraché les pylônes et endommagé de nombreux câbles électriques. Après cet événement, EDF et RTE ont lancé un grand programme de sécurisation du réseau électrique. Le chantier sur le réseau de transport sera réparti sur quinze ans et mobilisera 1,7 milliard d'euros. Les travaux sur le réseau de distribution bénéficieront de 122 millions d'euros pendant dix ans.

Cette sécurisation sera accompagnée, si nécessaire, de la mobilisation de la Force d'intervention rapide d'électricité (FIRE), créée en 2000. Elle permet de mobiliser 2 300 agents pour intervenir dans toutes les zones victimes de ruptures d'alimentation électrique. La FIRE sera étendue aux réseaux souterrains.

Christiane Galus

Engagement d'un plan "grand froid"

Une préparation rigoureuse de l'hiver 2003-2004 a été mise en œuvre pour tenir compte de la faiblesse des réserves hydrauliques (52 %), très inférieures au minimum enregistré lors des dix dernières années (74 %). En prenant en compte le retour d'expérience au lendemain de l'hiver 1985 (- 13

°C pendant une dizaine de jours), l'organisme public a aussi engagé un plan "grand froid", de manière à améliorer encore la robustesse du parc de production nucléaire. Cela s'est traduit par des modifications matérielles dans les locaux "sensibles au froid" et par des actions destinées à éviter que les stations de prises d'eau en rivière soient gelées.